

Je suis très attaché à la camaraderie polytechnicienne. L'annuaire ne me quitte jamais, édition de l'année au bureau, la précédente au domicile. Régulièrement je me retrouve en situation de tutorat réajouré avec un personnage imposant et grisonnant, sous prétexte qu'il est de la 52 ou de la 54, alors que nous n'avions en, avant de le découvrir, que des rapports quinqués et protocolaires. Enfin je n'écrirais pas le présent papier si ce n'était pour ne pas me séparer de mes cocous.

Et pourtant! Pourtant il m'est difficile de ne pas voir que le système français des grandes écoles, dont l'X est le couronnement, est une coûteuse absurdité, un gaspillage permanent d'énergie et de richesses, la cause prépondérante de l'insuffisant développement scientifique et technologique de notre pays.

Aucune réforme sérieuse de cette grotesque construction n'est possible tant que l'X existera. Pour moi l'objectif est simple: atténuer toute différence entre écoles et universités, en instaurant dans ces dernières la sélection et la directivité; pratiquer une élimination continue des incapables et des paresseux, au lieu d'un concours suivi de fourniture; recruter les corps techniques de l'Etat par concours directs, ce recrutement étant le seul, d'ailleurs, où le concours se justifie.

Comment concilier le veau et la raison? Je n'en sais rien, et cela me peine et m'obsède. Que ceux d'entre vous qui ne sont pas définitivement sclérosés dans leurs certitudes m'aident à comprendre!

7/4/53